

Omar Esparza Zarate : « Ils ont privilégié le bien-être de quelques multinationales au détriment des indigènes »

« Nous travaillons actuellement dans 12 états du Mexique », explique Omar. « Nous sommes confrontés à plusieurs problèmes : l'accaparement des terres par des multinationales, une dépendance alimentaire, la privatisation de l'eau, des déplacements de population, une corruption organisée entre les politiques et les multinationales... », précise-t-il.

En effet, le traité Alena (Accord de Libre Echange Nord Américain) a entraîné la perte de la souveraineté alimentaire pour les paysans et indigènes mexicains. *« Depuis le traité, ce sont 6 millions de paysans qui ont perdu leur emploi », alerte Omar. « Beaucoup d'hommes émigrent aux Etats-Unis, ou vivent dans les bidonvilles, car la valeur de leur production chute. », poursuit-il. Aujourd'hui, 40% de l'alimentation est importée, alors que le Mexique est l'un des pays producteurs de semences. «Celles-ci sont aujourd'hui contrôlées, de même que nos façons de cultiver. Le maïs permettait notre auto-suffisance alimentaire, mais aujourd'hui on nous impose les OGM », déplore Omar. « On nous vole notre eau, nos ressources naturelles, notre bois... On privatise notre terre, les services, pour que tout cela reste entre les mains de grandes multinationales », ajoute le militant mexicain. Tout mouvement de protestation est ignoré par l'Etat, et réprimé avec violence.*

A lire aussi

[Les méfaits de l'Alena au Mexique résonnent jusqu'en Bretagne](#)

[Un portrait d'Omar Esparza Zarate paru dans Libération](#)